

Memnon conçut un jour le projet insensé d'être parfaitement sage. Il n'y a guère d'hommes à qui cette folie n'ait quelquefois passé par la tête. Memnon se dit à lui-même: « Pour être très sage, **et par conséquent** très heureux, il n'y a qu'à être sans passions ; et **rien n'est plus aisé, comme on sait**. **Premièrement**, je n'aimerai jamais de femme; **car**, en voyant une beauté parfaite, je me dirai à moi-même: ces joues-là se rideront un jour; ces beaux yeux seront bordés de rouge; cette gorge ronde deviendra plate et pendante ; cette belle tête deviendra chauve. **Or** je n'ai qu'à la voir à présent des mêmes yeux dont je la verrai alors, **et** assurément cette tête ne fera pas tourner la mienne. **En second lieu** je serai toujours sobre; j'aurai beau être tenté par la bonne chère, par des vins délicieux, par la séduction de la société; je n'aurai qu'à me représenter les suites des excès, une tête pesante, un estomac embarrassé, la perte de la raison, de la santé et du temps, je ne mangerai **alors que** pour le besoin; ma santé sera toujours égale, mes idées toujours pures et lumineuses. **Tout cela est si facile qu'il n'y a aucun mérite à y parvenir**. **Ensuite**, disait Memnon, il faut penser un peu à ma fortune; mes désirs sont modérés; mon bien est solidement placé sur le receveur général des finances de Ninive; j'ai de quoi vivre dans l'indépendance: c'est là le plus grand des biens. Je ne serai jamais dans la cruelle nécessité de faire ma cour; je n'envierai personne, **et** personne ne m'enviera. **Voilà qui est encore très aisé**. J'ai des amis, continuait-il, je les conserverai, **puisque** ils n'auront rien à me disputer. Je n'aurai jamais d'humeur avec eux, ni eux avec moi; **cela est sans difficulté**. » Ayant fait ainsi son petit plan de sagesse dans sa chambre, Memnon mit la tête à la fenêtre.

Voltaire, *Memnon ou la sagesse humaine*

Connecteurs logiques

Ironie par antiphrase